

À l'autre extrémité, il y a ces richissimes Anglo-Saxons qui se sont taillés dans les forêts de la région des domaines aux dimensions démesurées: Laurentian Club, Shawinigan Lake Club, Barnard Club, etc. Le Laurentian Club par exemple s'étend dans les années quarante sur la moitié des territoires actuels du Parc national de la Mauricie et de la Réserve du St-Maurice. On y compte plusieurs centaines de lacs, quelques chalets de grand luxe, et à peine quelques dizaines de membres sélects. Ces chasseurs font alors figure de grands seigneurs régnant sur de vastes domaines qu'ils ne visitent qu'à l'occasion et dont l'accès demeure jalousement gardé. Les seuls Canadiens français qu'on peut y retrouver sont les guides qui conduisent et portent les canots, et les gardes qui en interdisent l'accès à leurs compatriotes.

Entre ces deux extrêmes, les ouvriers spécialisés et les contremaîtres d'usines constituent la masse des chasseurs sportifs. La plupart du temps, ils aménagent de petits clubs privés d'au plus quelques lacs au bord desquels ils élèvent de



rustiques camps de chasse. Restant trop onéreux pour la plupart des journaliers de l'époque, ces clubs procurent un certain prestige à leurs membres qui se plaisent à imiter ainsi les riches patrons anglo-saxons. D'autre part, comme la plupart de ces ouvriers sont issus du monde rural, c'est avec une activité traditionnelle ancestrale que les chasseurs renouent à chaque année. La chasse constitue pour eux un ressourcement indispensable, un retour aux mœurs

du monde rural, une résurgence des souvenirs de l'enfance et de l'adolescence.

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le groupe de chasseurs du Club Caribou. C'est à la fois pour imiter les patrons et pour renouer avec leurs origines que Bruno Frigon, ses frères Jules et Charles Édouard, et leurs enfants respectifs s'adonnent à la chasse (en incluant les enfants, c'est près d'une quinzaine de Frigon qui pouvaient se retrouver à la chasse au Club Caribou). C'est maintenant au travers des souvenirs d'un de ces chasseurs que nous allons suivre le déroulement d'une partie de chasse quelque part entre 1930 et 1940.

## EN NAVIGANT SUR LE WEB

### Universitaires



*Chantal Frigon*, professeure à l'Université de Montréal, au 65<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières, session Linguistique (S-307), le 12 mai 1997 à 15 h 00, a prononcé la conférence *Utilisation des caractéristiques dialectales du français québécois par un groupe d'anglophones bilingues de Montréal*. <http://www.acfas.ca/congres/congres65/Sect307.htm>



*Jean-Yves Frigon (62)*, professeur à l'Université de Montréal, au 68<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, tenu à l'Université de Montréal, session Psychologie (S-415), le 15 mai 2000 à 9 h 20, en collaboration avec Line Tremblay également de l'Université de Montréal, a prononcé la conférence *Déterminants biologiques, cognitifs et comportementaux des conduites sexuelles à risque chez les adolescentes québécoises selon une perspective longitudinale*. <http://www.acfas.ca/congres/congres68/Disc415.htm>



*François Frigon (25)*, Première cuvée millésimée 1997, Productions des premiers finissants de la maîtrise en multimédia, Université du Québec à Montréal, catégorie *installation*, travail de maîtrise intitulé: *Le Cirque Consensuel*. Cette installation multimédia met en relation plusieurs individus au coeur d'un environnement ludique parsemé d'obstacles à surmonter. Cette recherche présente un grand potentiel d'utilisation en formation de personnel car elle permet de mettre en évidence les interrelations individuelles dans un groupe ayant une tâche à exécuter. <http://www.comm.uqam.ca/~multimedia/>  
<http://www.unites.uqam.ca/medias/JOURNAL/sii967/Journal/numeros/11/11-u.html>



*Sylvie Frigon*, professeure à l'Université d'Ottawa, au 66<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, tenu à l'Université Laval, colloque Politique pénale et gestion sociale (C-424), le 12 mai 1998, à 14 h 00, a prononcé la conférence *Corps, féminité, et dangerosité: de la production du corps docile en criminologie*. <http://www.acfas.ca/congres/congres66/Coll424.htm> <http://www.crfp-rcwp.uottawa.ca/recherchesf.htm>